

Détail de la *Présentation de Jésus*
de Fra Bartolomeo, 1516.

Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
2, rue de Clairat – 24100 Bergerac
Tél. 05 53 22 56 89
Fax 05 53 22 59 18
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 05 53 22 56 89
Abbé Gendron : 05 53 22 56 60
Abbé Bon : 05 53 22 56 61

Eglise Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue de Clairat à Bergerac

**Chapelle Notre-Dame
de-Toute-Grâce**
19, rue du 34^e Rég^t d'Artillerie
Périgueux

Eglise Saint-Loup
Les-Plats-de-St-Clément

**Carmel du Cœur-Immaculé
de-Marie**
15, La Grangeotte à Eynesse

Ecole Sainte Jeanne d'Arc
48, rue Jules Michelet à Bergerac

UNE ANNÉE LUMINEUSE

PAR L'ABBÉ S. GABARD, PRIEUR

Il est temps de se souhaiter une bonne année ! Et oui, 2015 est déjà là avec tous ses projets, pour certains, ses angoisses pour d'autres, et ce désir pour tous de sortir de cette nouvelle année, pleinement heureux de ce qu'ils y auront réalisé.

Qu'est-ce en effet qu'une bonne année ? Celle qui permet à l'homme de perfectionner ses qualités pour son épanouissement. N'est dite bonne qu'une chose qui correspond à l'usage et aux résultats que l'on se fixe en l'utilisant : une bonne voiture est celle qui correspond aux objectifs de fiabilité, d'économie et de confort routier de son chauffeur ; une bonne paire de chaussures est celle qui correspond à la résistance voulue et à la forme des pieds du marcheur. Est bon, ce qui correspond au but visé. Ainsi sera bonne - comme les catholiques se le souhaitent en charité - l'année qui permettra à l'homme de réaliser son but. Plus ce but fixé au 1^{er} janvier 2015, sera proche de la finalité de l'existence humaine, plus l'épanouissement personnel gagné en cette nouvelle année, la classera parmi les bonnes, voir les meilleures années d'une vie.

Pour s'assurer une bonne année 2015, il convient donc de ne pas partir tête baissée à la conquête de nos petits désirs du moment, mais d'organiser les jours et les semaines

qui vont défilier sous la lumière du but à atteindre. L'objectif qui correspond le mieux à la vie humaine est celui donné par le divin Enfant de la crèche : connaître le Bon Dieu tel qu'il est, afin de l'aimer et le servir comme il convient, pour vivre finalement de la vie divine elle-même dans l'au-delà. Et l'Enfant Jésus est donné aux hommes pour illuminer leurs intelligences sur cette connaissance de l'Être divin ; il apporte sur la terre une doctrine capable d'éclairer chaque homme sur les réalités supérieures qui seules feront son bonheur. Il est la Lumière éternelle et vient enseigner sa créature en purifiant les lumières de son intelligence.

L'être humain ne peut pas être pleinement heureux et épanoui s'il ne connaît pas bien son but et comment l'atteindre. Car sa volonté « *dépravée par la corruption du péché originel, ne connaissant plus, pour ainsi dire, Dieu son Créateur, dirige toutes ses intentions vers l'amour de la vanité et la recherche du mensonge. Cette volonté égarée et aveuglée par les mauvaises passions a donc besoin d'un guide qui lui montre le chemin, pour la faire rentrer dans les sentiers de la justice qu'elle a eu le tort d'abandonner. Ce guide, nous n'avons pas à le chercher au dehors, il nous est donné par la nature : c'est notre intelligence.* » Saint Pie X, dans cette Encyclique *Acerbo nimis* (avril 1905), montre que l'homme a besoin de vivre sous la direction de son intelligence



qui le distingue des autres êtres corporels. Cependant cette faculté doit être illuminée par l'enseignement du Sauveur, car – continue le Pape - « *s'il lui manque la vraie Lumière, c'est-à-dire la connaissance des choses divines, ce sera l'histoire de l'aveugle conduisant un aveugle ; tous deux tombent dans le fossé.* »

Ce temps de la Nativité nous donne en Jésus, l'Image exacte et vivante de l'Intelligence divine. Les catholiques doivent mobiliser leur propre intelligence pour perfectionner leur connaissance de la doctrine chrétienne, lumière épanouissante pour les guider en cette nouvelle année, vers leur destinée surnaturelle. Ces connaissances

essentielles réaliseront le bonheur de leur vie.

Je compte sur vous, chers fidèles du Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc, pour profiter des cercles d'études, cours de doctrine, recollections paroissiales et vaste choix de lecture présenté en Procure. Je vous encourage à vous organiser pour répondre favorablement à tous ces moyens proposés par vos abbés, dont le vœu le plus cher est de vous voir accomplir une bonne année 2015, une année lumineuse qui réponde au souhait du divin Enfant : « *qu'ils Vous connaissent, Vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ* » (Saint Jean 17, 3).

MÉDITATION DU BIENHEUREUX PÈRE DE FOUCAULD À L'OCCASION DE NOËL

PAR l'abbé P. GENDRON

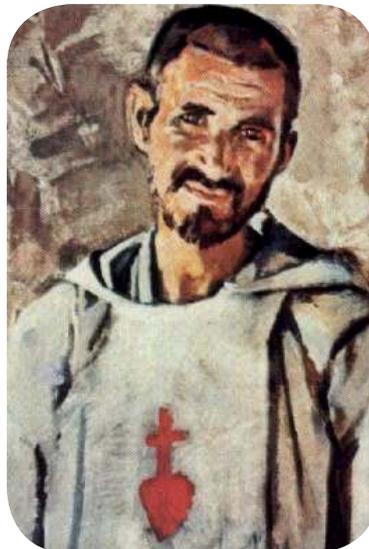
Ce solitaire, que le Père Huvelin convertit par une confession, chercha sa vocation dans divers monastères. Ne se trouvant pas à sa place chez les Trappistes, il décide de se rendre en Terre Sainte. Durant son séjour entre les années 1897 et 1900, il réside au monastère des Clarisses de Nazareth comme humble jardinier. Il résume sa situation par ces mots : « *Petit valet en blouse, comme Jésus, petit ouvrier, tu as sa pauvreté ; tu n'as rien au monde ; tu vis dans sa maisonnette et demain tu peux être dans la rue* ».

C'est durant ces trois années sur les terres de Notre-Seigneur qu'il écrivit chaque jour ces quelques considérations qui peuvent nous aider à nous réjouir en ce temps de la Nativité. C'est ici que sur les conseils de la Mère Élisabeth du Calvaire, son désir de devenir prêtre s'impose « *pour faire plus de bien aux hommes* ».

« *Il est 2 à 3 heures du matin, la messe de minuit est dite : j'ai reçu entre mes lèvres votre Corps saint... Vous vous êtes donné à moi ; Vous êtes entré en moi, comme Vous êtes, il y a environ mille neuf cents ans, entré dans le monde... Mon Seigneur Jésus, le monde ne vous a pas reçu... Oh ! je veux vous recevoir ! Mais hélas ! Avec tous mes désirs qu'ai-je à vous offrir ? Ai-je mieux à vous offrir qu'une grotte froide, obscure, souillée, habitée par le bœuf et l'âne, par la nature brutale, les pensées terrestres, les sentiments bas et grossiers. Hélas ! Mon Dieu, je le reconnais, c'est là la triste hospitalité que je vous offre. Pardon, pardon, pardon, pardon d'avoir si peu travaillé à l'aide des grâces sans nombre que vous m'avez données pour faire de cette grotte de mon âme, où je savais que vous deviez entrer, une demeure moins indigne de Vous ; une demeure chaude, claire, propre, ornée de*

vosre pensée... Mais ce que je n'ai pas fait, faites-le, Seigneur Jésus ! Illuminez cette grotte de mon âme, ô divin Soleil ! Réchauffez-la, purifiez-la... Vous êtes en elle, transformez-la par vos rayons.. Obtenez-moi cette grâce, ô Père et ma Mère ! Ô Sainte Vierge et Saint Joseph ! Que faites-vous en ce moment, tous deux ? Vous adorez, recueillis, silencieux, vous vous perdez dans une contemplation sans fin, couvrant, baisant du regard celui que vous avez, depuis quelques instants adoré, caché... Comme vous le regardez ! Que d'amour, que d'adoration dans vos yeux et dans vos cœurs ! ... Faites que ma vie se transforme à la vôtre, ô parents bénis, qu'elle se passe comme la vôtre à adorer Jésus ou à agir pour Lui, toujours abîmés dans son amour en Lui, par Lui et pour Lui ».

Joyeux et Saint Noël à tous nos fidèles !



LE SOIN DES MALADES

SUITE DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

CONFESION ET VIATIQUE

Quand la maladie devient plus grave, il faut prévenir sans retard le Prêtre pour qu'il administre les derniers sacrements au malade. Ceci vaudrait également pour les enfants qui, étant parvenu à l'âge de raison, n'ont cependant pas encore reçu la communion. En effet, ils pourraient avoir commis quelque péché qu'il leur faudrait alors confesser, et de toutes manières, ils doivent recevoir la communion en viatique.

Pour la Communion on prépare toujours :

- une petite table bien propre,
- une nappe blanche sur la table,
- un verre d'eau potable,

Et si possible :

- un Crucifix et deux cierges.



Ensuite, et tant que dure le péril de mort, ou l'incapacité réelle du malade à se déplacer à l'église, il pourra recevoir avec beaucoup de fruit la Communion toutes les fois que cela sera possible. Pour le jeûne eucharistique, le malade en est dispensé pour le viatique ; pour les autres communions, on s'en tiendra aux règles accoutumées, pour l'ordinaire. À noter que les médicaments *stricto sensu* ne rompent pas le jeûne eucharistique.

L'EXTRÊME-ONCTION

Quand le péril de mort est certain moralement, on doit administrer le sacrement de l'Extrême-Onction. Est à réprover absolument la coutume d'attendre la dernière extrémité pour ce faire : autant que possible, le malade devrait pouvoir la recevoir en pleine conscience pour en retirer tout le fruit spirituel. Que de fois on n'appelle le Prêtre que lorsqu'il est très tard, et même souvent hélas trop tard, sous de faux prétextes dictés par le manque d'esprit de Foi, la peur d'effrayer le malade, etc. Ne vaut-il pas mieux une frayeur salutaire qu'une condamnation éternelle « en toute tranquillité » ? De plus l'expérience sacerdotale montre que les malades sont d'ordinaire très

heureux de voir le Prêtre, même les vieux anticléricaux ronchons, qui à l'approche de la mort voient les choses de la vie sous un angle peut-être insoupçonné jusqu'alors.

Pour l'Extrême-Onction on prépare toujours :

- une petite table bien propre,
 - une nappe blanche sur la table,
- Et si possible :*
- un Crucifix et deux cierges,
 - quelques petites boules de coton,
 - quelques morceaux de mie de pain,
 - une rondelle de citron.



Ce sacrement a plusieurs effets :

1. L'augmentation de la Grâce sanctifiante ;
2. Il efface les péchés véniels, et même les péchés mortels que le malade, qui en a l'attrition, ne pourrait confesser ;
3. Il donne des forces pour supporter patiemment la maladie, résister aux tentations et mourir saintement, et aide aussi à recouvrer la santé, si c'est pour le bien de l'âme.

ORAISONS JACULATOIRES

À mesure que le malade approche de l'issue fatale, on l'aidera avec profit en lui suggérant à l'oreille, et sans le fatiguer, quelques oraisons jaculatoires qui l'encourageront à la contrition de ses péchés et à la confiance en la miséricorde divine. La récitation d'oraisons jaculatoires en ces circonstances est munie d'indulgences, quelles que soient les oraisons utilisées. Les affections qu'il convient de produire sont des actes de Foi, Espérance et Charité ; de douleur des péchés commis, pardon des offenses reçues et conformité à la volonté divine.

Il convient d'appeler le Prêtre pour les derniers moments, afin qu'il récite les prières liturgiques des agonisants, et puisse assister le malade de son ministère jusqu'au bout. ■



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

Le premier novembre était organisée à Périgueux une journée de soutien aux Chrétiens persécutés en Orient. Plusieurs orateurs nous firent mieux connaître la situation dramatique que vivent ces Chrétiens en terre d'Islam, ainsi que les actions menées en leur faveur.

Le 11 novembre, les enfants de l'École Sainte-Jeanne d'Arc prennent part aux célébrations officielles de l'armistice de 1918 : ils reçoivent l'honneur de porter les gerbes aux monuments aux morts de la ville de Bergerac. Les moins fiers n'étaient pas les parents d'élèves qui nous accompagnaient pour l'occasion. Au même moment, l'abbé Gendron prenait part aux cérémonies à Tursac, où il est même bombardé « Monsieur le Curé » pour l'occasion par Monsieur le Maire ! C'est aussi l'occasion d'un grand ménage au sanctuaire de Fontpeyrine.

Le 14 novembre, Monsieur l'abbé Gabard était à Paris pour la réunion des Prieurs.

Le 16 novembre, l'église Saint-Jean l'Évangéliste fêtait les dix ans de sa restitution au culte catholique, sous la présidence du Supérieur du District de France, Monsieur l'abbé Bouchacourt, et avec l'aimable assistance de Monsieur l'abbé de Champeaux qui fut l'âme de ce vaste chantier de restauration.

Du 17 au 21 novembre, Monsieur l'abbé Bon assistait ainsi qu'une trentaine de confrères à la session théologique organisée au Prieuré du Pointet par le District.



Récollecion du Doyenné d'Aquitaine à Lourdes.



Installation de la statue de Notre-Dame à Fontpeyrine.



Nettoyage de l'église de Périgueux.

Le 21 novembre, l'École Ste-Jeanne d'Arc se rendait à Fontpeyrine pour la fête de la Présentation de Marie. Le lendemain était réinstallée après restauration la statue monumentale de la Vierge qui surplombe et protège le site du sanctuaire.

Les 28 et 29 novembre, les abbés du prieuré étaient à Lourdes pour la recollection du Doyenné d'Aquitaine, qui permet d'unir les âmes sacerdotale dans la Charité, ainsi que d'affiner et de coordonner les actions apostoliques au niveau du Doyenné.

Le 30 novembre a lieu à l'école de Bergerac une recollection pour l'Avent qui fut fort suivie, sur le thème « Jean-Baptiste et Marie préparent Noël dans le recueillement ».

Le 6 décembre avait lieu à Périgueux la deuxième journée « Ora et Labora », dédiée aux exercices du Premier samedi du mois en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie, ainsi qu'à des travaux matériels en notre église Notre-Dame de Toutes Grâces, qui reprend peu à peu un air pimpant : les murs sont lessivés et retrouvent leur couleur originale, dissimulée sous une bonne couche de suie héritée de l'ancien poêle à charbon des Petites Sœurs des Pauvres.



Sortie de la Croisade chez M. de Bazelaire

Le 7 décembre avait lieu le Marché de Noël du Prieuré de Bergerac, victime de son succès, puisque de nombreux visiteurs ne purent entrer dans le local tant l'affluence était grande ! Les bénévoles de l'École se retrouvaient ensuite pour un repas amical dans le réfectoire de l'institution.



Sortie de la Croisade chez M. de Bonfils.



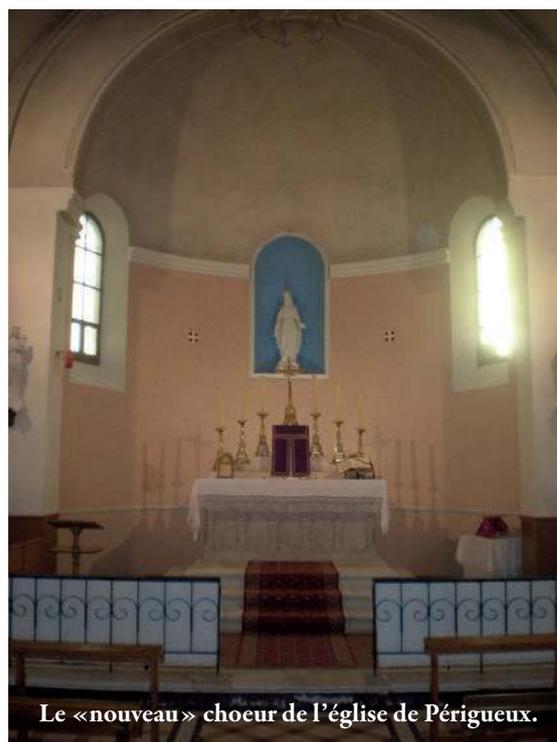
Le 13 décembre, les Croisés se retrouvaient autour de Monsieur l'abbé Gendron, pour une journée bien remplie sur le thème de *Saint-Joseph de Cupertino*, Patron céleste des examens, mais aussi des aviateurs, en raison de ses nombreuses... lévitations ! Les enfants ne furent d'ailleurs pas loin de s'envoler eux aussi, mais de joie cette fois-ci, lorsqu'ils découvrirent sur un terrain privé d'aviation un authentique avion du débarquement de Normandie, en parfait état de marche malgré la balle qui laissa des cicatrices sur la vénérable carlingue. Gageons que cette journée aura fait naître des vocations d'aviateurs, et de saints !

Le 16 décembre, les feuilles d'acanthes du banc de communion de Bergerac reçoivent la dorure qu'elles attendaient depuis longtemps, sous les coups de pinceaux habiles d'une artiste de Limoges. Un grand merci aux généreux bienfaiteurs qui ont permis de mettre la touche finale au banc de communion de notre église !



Sortie de la Croisade à Fontpeyrine.

Le 21 décembre, les fidèles de Périgueux découvrent le sanctuaire de leur église rajeunit par un bon coup de peinture et ornée d'une magnifique statue de la Vierge Marie qui prend sa place naturelle de Titulaire dans la niche au-dessus de l'autel majeur. Un grand merci aux anges responsables de cette nouvelle « assomption » de la Vierge, qui ne se fit pas sans efforts considérables qu'Elle saura sans aucun doute récompenser comme ils le méritent !



Le «nouveau» chœur de l'église de Périgueux.

LES SENTENCES DES PÈRES DU DÉSERT

(hommes du IV^e siècle qui avaient fondé les premiers monastères dans le désert de Thébaïde)

Un ancien disait : « *Il ne faut se soucier de rien si ce n'est de la crainte de Dieu, car, ajoutait-il, même lorsque j'ai été obligé de me soucier des besoins de la chair, jamais je n'y ai réfléchi à l'avance* ».

On demanda à un ancien : « *Qu'est-ce que l'humilité ?* » Il dit : « *Si ton frère pèche contre toi et que tu lui pardonnes avant qu'il ne te témoigne son repentir* ».

Un ancien a dit : « *En toute épreuve, n'accuse personne d'autre que toi-même et dis : c'est à cause de mes péchés que cela arrive* ».

On demanda à un ancien : « *Pourquoi n'as-tu jamais été négligent ?* » Il répondit : « *C'est parce que chaque jour je m'attends à mourir* ».

L'Abbé Amoun a dit : « *Supporte tout homme, comme Dieu te supporte* ».